

Rencontres Météo au Bataillet (Pyrénées) du 13 au 16 septembre 1999

Je ne suis certes pas le plus qualifié pour rédiger ce compte rendu mais sa rédaction m'a été demandée par des amis, alors pas de dérobade possible. D'autant que nos retrouvailles sont chaque année plus sympathiques, plus conviviales, leur but essentiel étant la culture de l'amitié et du souvenir.

Mon intégration dans ce groupe fut purement fortuite et je suis ravi de son opportunité. J'y rencontre avec bonheur des anciens de l'Outremer ou de l'AMAPOF (Amicale missions australes et polaires françaises), d'autres aussi qui n'ont jamais bougé, des collègues reconnus au hasard des affectations et puis des amis inscrits nulle part, et pourquoi pas ? Au centre, l'éventail est large et libéral, la tolérance généreuse (la direction ne vient-elle pas d'admettre le personnel du métro en villégiature). Notre groupe conserve bien sûr son autonomie et le site gagne à être connu. Les météo forment depuis toujours une grande famille aux composantes indélébiles faites d'un esprit commun, d'une formation, d'une progression, d'un idéal communs, aptes à se rassembler et à continuer ensemble ; la retraite n'étant qu'une phase de la vie. Le directeur de l'AAM, monsieur Labrousse, empêché, a eu la délicate attention de se faire représenter par Joseph Chouchana qui fit dignement l'apologie de l'AAM. Son aller-retour de Paris à Montégut fut de courte durée mais fort apprécié.

Notre séjour fut judicieusement aménagé avec un dévouement et une ténacité sans limite, par Juliette et Guy Lanusse, nos amis toulousains (j'allais écrire notre «Président» toulousain).

Cette organisation implique des mois de travail. Ils ont tout prévu, même l'imprévisible (pour un ancien chef prévi... pourquoi pas ?) avec le souci du détail, prosélytisme et dévouement

. Sans eux, il n'y aurait pas de retrouvailles, c'est tout dire. Nous, vacanciers, y pensons un an à l'avance pour privilégier cette période.

Voici la manière dont furent articulées nos activités, une relative adaptation personnelle pour les anciens étant toutefois possible.

Le lundi, arrivée vers 10 heures, affectation des logements puis pot d'accueil. L'après-midi se déroula un concours de pétanque mixte, par triplettes et tirage au sort. Là, beaucoup de sérieux, d'application, de bonne humeur, pas toujours de réussite ; une organisation d'une complexité inimaginable dont seul Guy a le secret. Tandis que les «sportifs» s'affrontaient, les «cérébraux» scrabblaient (tant pis pour le néologisme). Les vainqueurs (nombreux) furent récompensés par une remise solennelle et officielle des prix ; lots fort agréables que nous devons à la générosité de diverses administrations dont Météo-France, Dac Sud, Enac, Cnes, STNA et autres entreprises grâce à Marcel Escure. Après un savoureux méchoui, la fête se poursuit par un loto géant. Vigilance, suspense de bon aloi et bonne humeur, sous la houlette de l'animatrice du site, régnèrent en maître.

Le mardi était prévue une chasse aux cèpes en sous-bois. Hélas, les éléments naturels en avaient décidé autrement : il pleuvait abondamment. La visite d'un élevage d'autruche subit le même sort. L'après-midi, théoriquement envisagée par la découverte du Pic du Midi, dut être reportée à l'an prochain, l'ouverture du site n'étant pas encore décidée. Quant au temps.

Jacques Nivet